



ENQUÊTE 2007

L'observatoire des TPE

CONTACT PRESSE



Anne-Sophie CHATAIN : annesophie@infinites.fr

Agnès HEUDRON : agnesh@infinites.fr

Tél.: 01 30 80 09 09 – Fax : 01 30 80 09 29

1 rue du Moulin, 78590 Rennemoulin

www.infinites.fr

Avant propos :

Rivalis a mis en place pour la deuxième année consécutive son observatoire des TPE, qu'elle avait initié en 2006. Son réseau d'experts répartis sur l'ensemble de la France a collecté auprès des artisans et TPE de nombreuses informations pour permettre de dresser un bilan de l'évolution des petites entreprises et étudier les changements survenus en un an.

408 TPE, clientes ou non du réseau d'aide à la gestion et de services aux entreprises ont répondu à ce questionnaire.

Ce panel plus large qu'en 2006 a permis d'avoir une étude encore plus précise.

INFORMATIONS D'IDENTIFICATION / PROFILS

REPARTITION SELON LES REGIONS

REGION	NOMBRE	PART
Nord/Pas de Calais	14	3,4%
Midi-Pyrénées	49	12,0%
Poitou-Charentes	13	3,2%
Champagne/Ardennes	1	0,2%
Languedoc/Roussillon	28	6,9%
Picardie	18	4,4%
Bretagne	37	9,1%
Centre	1	0,2%
Limousin	1	0,2%
Auvergne	0	0,0%
Rhône-Alpes	65	15,9%
Pays de Loire	22	5,4%
Normandie	5	1,2%
Franche Comté	14	3,4%
Bourgogne	14	3,4%
PACA	25	6,1%
Aquitaine	13	3,2%
Alsace/Lorraine	48	11,8%
Corse	0	0,0%
Ile de France	38	9,3%

406 des TPE interrogées ont répondu à cette question.

Comme en 2006, toutes les régions, à quelques exceptions près, sont représentées. Quelques régions ont participé à cette enquête de façon plus poussée, et on note un nombre de réponses important dans les régions suivantes :

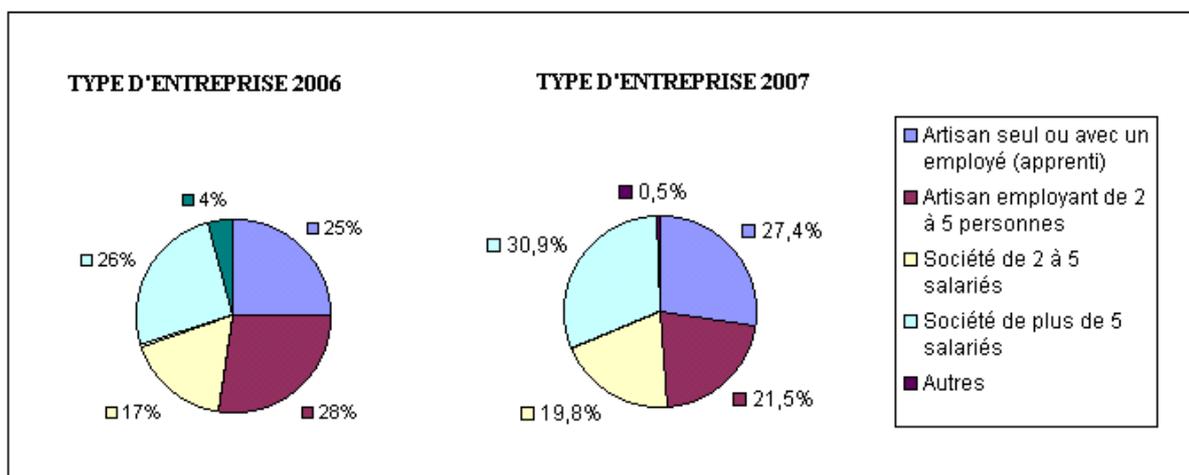
- Rhône-Alpes : 65 entreprises contactées.
- Midi-Pyrénées : 49 entreprises contactées.
- Alsace/Lorraine : 48 entreprises contactées.

Alors qu'en 2006, l'Alsace/Lorraine était logiquement la région la plus représentée du fait de la forte implantation de Rivalis et de la présence de son siège social, plusieurs régions ont saisi cette année l'opportunité offerte par ce type d'étude d'avoir accès à la situation des TPE et du ressenti de leurs dirigeants afin de mieux comprendre leurs problèmes et de chercher des solutions adaptées aux dynamiques actuelles de ce marché.

Cet échantillon offre un panorama réaliste et pertinent de l'activité des TPE en France.

TYPE D'ENTREPRISE

Artisan seul ou avec un employé (apprenti)	111	27,2%
Artisan employant de 2 à 5 personnes	87	21,3%
Société de 2 à 5 salariés	80	19,6%
Société de plus de 5 salariés	125	30,6%
Autres	2	0,5%



Toutes les tailles de petites entreprises sont représentées, depuis l'artisan indépendant jusqu'à la petite société d'une quinzaine de personnes.

Il est intéressant de noter que la part de ces petites sociétés de 6 à 19 personnes est plus importante que l'année précédente.

En France, on compte plus de 2,345 millions de TPE, réparties selon la taille comme suit :

- Entreprises de 0 salarié : **52,6%**
- Entreprises de 1 à 3 salariés : **30,7%**
- Entreprises de 4 à 9 salariés : **3,1%**
- Entreprises de 10 à 19 salariés : **3,5%**

Source : INSEE

Une entreprise française sur deux est une TPE de 0 salariés, les TPE dans leur ensemble représentent 95% des entreprises du pays.

Ces chiffres attestent de l'importance de ce type de structure, qui représentent la part la plus importante du monde du travail.

SECTEURS D'ACTIVITÉ

Maçon	42	32% du secteur BTP
Couvreur	29	22% du secteur BTP
Rénovation	26	20% du secteur BTP
Charpentier	20	15% du secteur BTP
Menuisier	45	26% du secteur Finition
Electricien	37	22% du secteur Finition
Peintre	26	15% du secteur Finition
Serrurier	16	9% du secteur Finition
Carreleur	14	8% du secteur Finition
Plombier	12	7% du secteur Finition
Chauffagiste	38	32% du secteur Production
Paysagiste	17	14% du secteur Production
Automobile	12	10% du secteur Production
Mécanique	7	6% du secteur Production
Services aux entreprises	14	29% du secteur Services
SAV, Réparateur	10	21% du secteur Services
Transports	5	10% du secteur Services
Boulangerie Pâtisserie	3	14% du secteur Commerce/Alimentation

En tout, 94 métiers différents ont été cités au cours de cette enquête.

SECTEURS D'ACTIVITE POUR RIVALIS

Secteur du bâtiment : 62%

- Gros œuvre, construction, travaux publics : **27%**
- Finition, décoration intérieure : **35%**

Secteur de la production : 24%

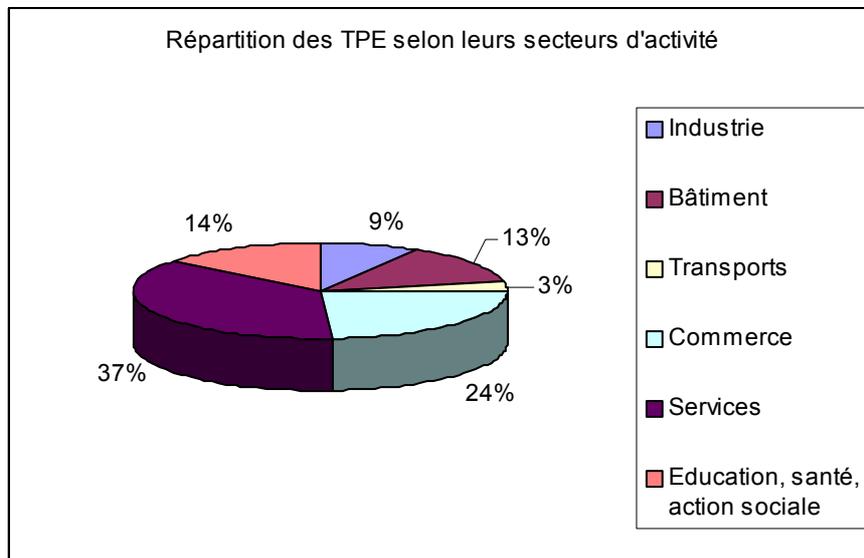
- Fabrication, maintenance, réparation.

Secteur des services : 10%

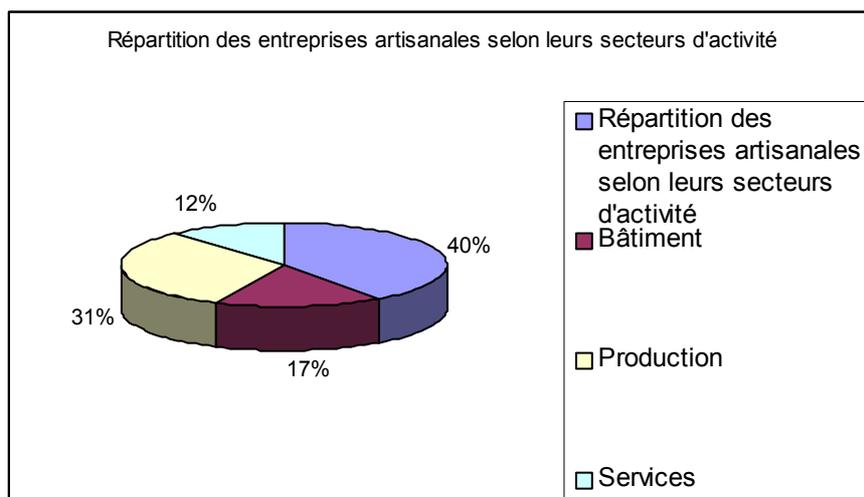
- Services à la personne et services aux entreprises.

Secteur commerces et alimentation : 4%

QUELQUES INFORMATIONS SUR LA SITUATION NATIONALE :



Source INSEE



Source Assemblée Permanente des Chambres de M2tiers

La France compte 880 000 entreprises artisanales dont la majeure partie est partagée entre le secteur du bâtiment à **40%** et celui des services à **31%**.

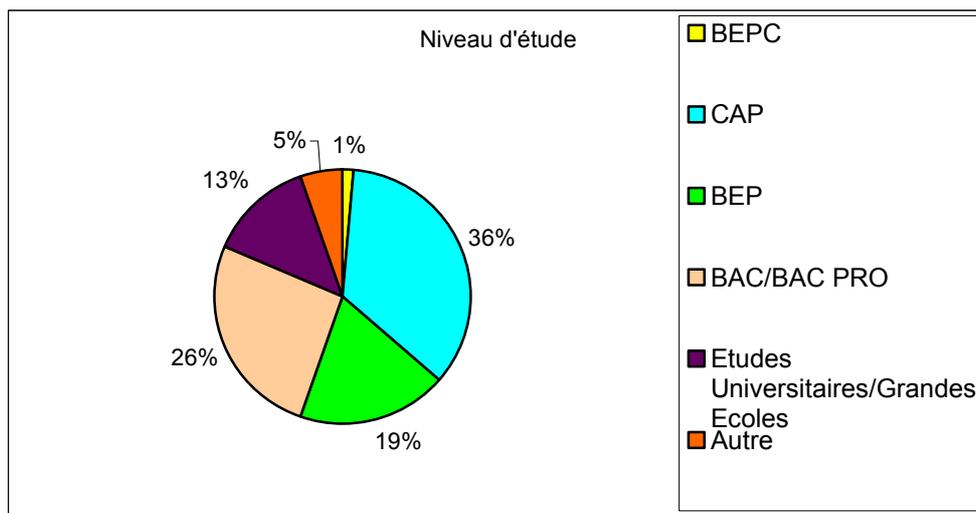
Les TPE dans leur ensemble ont une tendance beaucoup plus marquée pour les services et les commerces avec **37%** et **24%**. Sur l'ensemble des TPE, le bâtiment ne représente plus que **13%** des entreprises.

Rivalis travaille énormément avec cette communauté artisanale spécialisée dans le bâtiment, gros et second œuvre.

ENQUÊTE RIVALIS

1. SUR VOTRE FORMATION

Quel est votre niveau d'étude ?

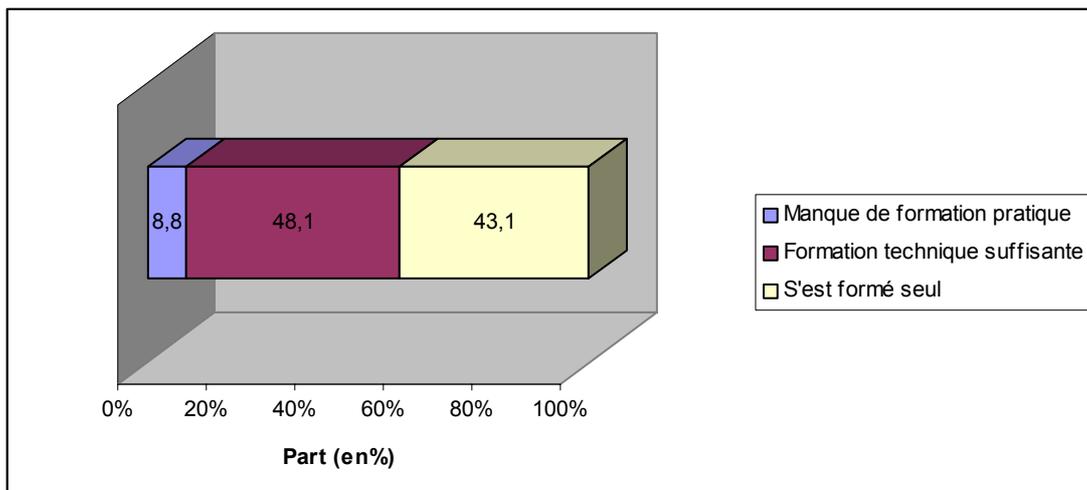


En plus de ces études, certains chefs de petites entreprises ont évoqué d'autres voies de formation bien spécifiques : le compagnonnage pour 2% d'entre eux et l'apprentissage pour 4,1%.

Ces cursus sont devenus très rares mais continuent de véhiculer l'image d'une qualité du savoir-faire technique et restent synonymes de confiance.

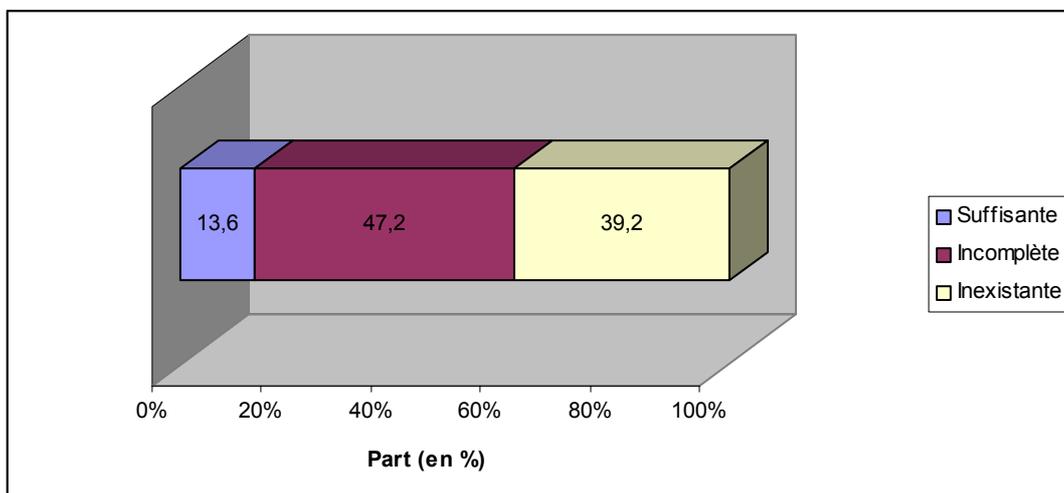
Comment évaluez-vous votre niveau de formation pratique ?

	Citations	Pourcentage
Manque de formation pratique	35	8,8 %
Formation technique suffisante	191	48,1 %
S'est formé seul	171	43,1 %



Comment évaluez-vous votre niveau de connaissance en gestion et management ?

	Citations	Pourcentage
Suffisante	54	13,6 %
Incomplète	188	47,2 %
Inexistante	156	39,2 %



Selon l'INSEE, en 2005, 20,5% des Français avaient des CAP ou des BEP, 12,3% des Baccalauréats et 17,7% des diplômes supérieurs (de BAC +2 à BAC +X). Seuls 1,37% des dirigeants de TPE ont un diplôme inférieur au CAP contre 31,6% de la population française.

Selon leur niveau d'étude, les entrepreneurs vont créer des entreprises plus ou moins importantes en taille. Par exemple, il est intéressant de constater que les titulaires de diplômes d'études supérieures gèrent pour **43,6%** d'entre eux des entreprises de plus de 5 personnes et pour **23,6%** des entreprises de 2 à 5 personnes. Pour les titulaires de Baccalauréats, même constat avec **40,2%** d'entre eux à la tête de TPE de plus de 5 employés et **21,5%** de 2 à 5 employés. A l'opposé, les moins diplômés, ceux qui ont un CAP, sont pour la majorité des artisans seuls, à **35,4%** ; seulement **22,9%** d'entre eux étant à la tête d'entreprise de plus de 5 personnes.

Sur le plan de la formation pratique, le bilan est bon. Seulement 8,8% des interrogés ressentent un manque de technique. Pour les autres, la moitié estime avoir appris le nécessaire pendant ses études et l'autre moitié s'est formée toute seule.

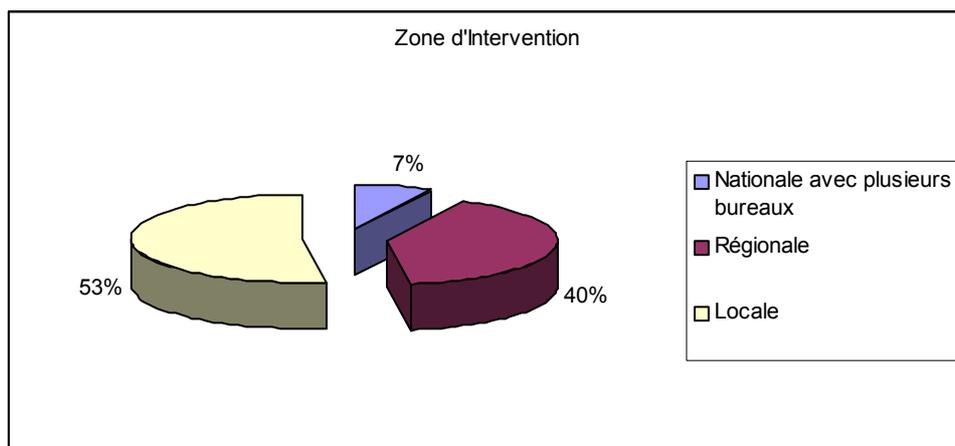
En terme de gestion et de management, le résultat est plus léger. A peine **13,6%** des dirigeants de TPE estiment que leurs connaissances dans ce domaine sont suffisante. Là aussi, le niveau d'étude semble avoir son importance, ainsi, prêt de **60%** des interrogés se déclarant suffisamment formés ont fait des études supérieures alors qu'ils représentent moins de **25%** des sondés se considérant comme ayant une formation en gestion inexistante.

Les créateurs plus diplômés montrent une plus grande facilité à l'acquisition des compétences techniques que leurs homologues moins formés pour l'apprentissage des méthodes de gestion et de management.

2. SUR VOTRE ENTREPRISE

Quelle est votre zone d'intervention ?

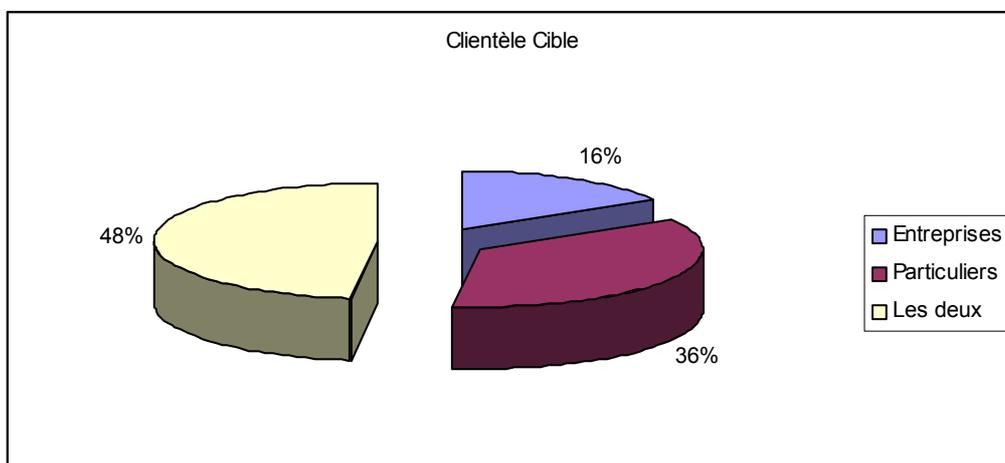
	Citations	Pourcentage
Nationale avec plusieurs bureaux	30	7,4 %
Régionale	164	40,4 %
Locale	212	52,2 %



Le nombre de TPE couvrant l'ensemble du pays reste faible malgré une augmentation de 2% par rapport à l'année précédente. Les secteurs régionaux et locaux restent très largement valorisés avec 93% des entreprises.

Quelle est votre clientèle ?

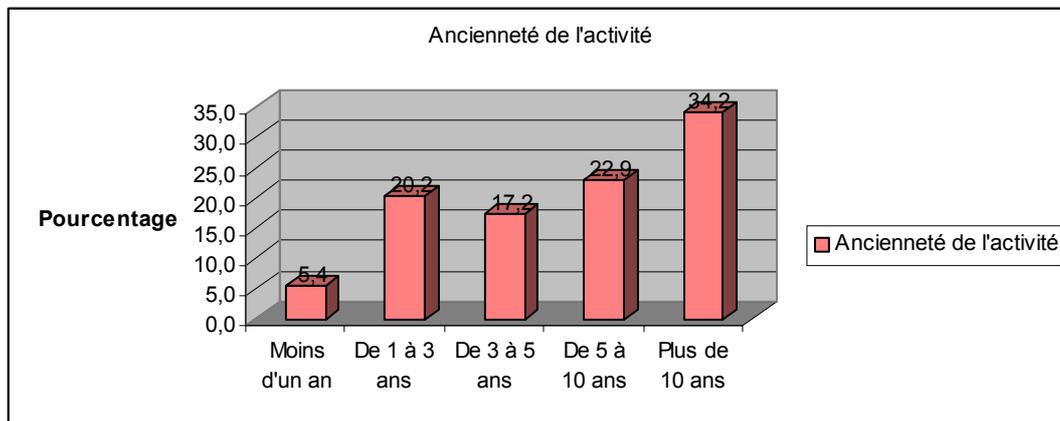
	Citations	Pourcentage
Entreprises	66	16,3 %
Particuliers	145	35,7 %
Les deux	195	48,0 %



La moitié des TPE n'a pas choisit de clientèle spécifique et propose une offre variée qui lui permet de répondre à la fois aux attentes des entreprises et des particuliers.
 Le nombre de TPE ayant choisit le marché des entreprises uniquement se réduit à **16 %**.

Depuis combien de temps exercez-vous votre activité ?

	Citations	Pourcentage
Moins d'un an	22	5,4 %
De 1 à 3 ans	82	20,2 %
De 3 à 5 ans	70	17,2 %
De 5 à 10 ans	93	22,9 %
Plus de 10 ans	139	34,2 %



La répartition des entreprises par âge a sensiblement évolué depuis l'année précédente. Le nombre de très jeunes PME a légèrement augmenté, passant de **4 à 5,5%**. La part d'entreprises de plus de dix ans a littéralement chuté passant de **41 à 34%**.

Au 1^{er} janvier 2005, **30%** des chefs d'entreprise du bâtiment avaient entre 50 et 59 ans et préparaient activement leur retraite. Cette part de la population des chefs d'entreprises artisanales ou de petite taille a commencé à arrêter leur activité, ce qui explique la réduction massive de structures de plus de dix ans.

Les entreprises d'âge moyen ont vu leur part augmenter, prenant la place des plus anciens et récupérant leurs marchés.

La création d'entreprises se porte bien avec près de 300.000 sociétés créées en 2006. Le secteur qui remporte le plus grand succès est celui des services aux particuliers et aux entreprises, qui représente à lui seul un tiers des créations. Suivent derrière le commerce et la construction.

En 2007, les chiffres sont importants puisque début juillet 2007, le nombre de créations avait déjà augmenté de 50% par rapport à la même période de l'année précédente.

L'année 2008 pourrait battre des records.

Employez-vous du personnel ?

Apprentis	151	21,7 %
Ouvriers/Techniciens	305	43,8 %
Commerciaux	38	5,5 %
Administratifs/Comptable	126	18,1 %
Epoux/Epouse/Enfants	77	11,0 %
	697	

Les chiffres diffèrent beaucoup de ceux de l'année précédente, avec une évolution radicale du nombre d'ouvriers/techniciens. Elle est due au fait qu'aucune PME de 20 à 60 salariés n'a été intégrée dans ce panel afin d'en augmenter la précision.

La main d'œuvre, affectée au travail journalier représente la majeure partie de la force de travail des TPE. Les apprentis, ouvriers et techniciens représentent **65%** de cette population.

Répartition des emplois par catégorie	Apprentis	Ouv./Tech.	Commer.	Admin.	Epoux(ses)
BTP	21,5 %	45,6 %	2,5 %	14,6 %	15,8 %
Finition	24,1 %	45,7 %	2,5 %	16,9 %	10,8 %
Production	23,4 %	42,7 %	3,8 %	19,2 %	10,9 %
Services	23,1 %	33,8 %	15,4 %	23,1 %	4,6 %
Commerces	27,0 %	29,7 %	16,2 %	10,8 %	16,2 %
	23,8 %	39,5 %	8,1 %	16,9 %	11,7 %

Répartition des emplois par secteur	Apprentis	Ouv./Tech.	Commer.	Admin.	Epoux(ses)	
BTP	18,7 %	21,6 %	11,1 %	17,0 %	27,8 %	19,2 %
Finition	36,8 %	38,0 %	19,4 %	34,8 %	33,3 %	32,5 %
Production	30,8 %	30,5 %	25,0 %	34,1 %	28,9 %	29,9 %
Services	8,2 %	6,6 %	27,8 %	11,1 %	3,3 %	11,4 %
Commerces	5,5 %	3,3 %	16,7 %	3,0 %	6,7 %	7,0 %

Les secteurs du BTP et de la finition sont les plus demandeurs et les plus créateurs d'emploi. Ils regroupent plus de la moitié des effectifs et ont un important besoin de personnels. En effet, les catégories « apprentis », « ouvriers » et « techniciens » représentent **75%** de leur main d'œuvre. C'est également un secteur où la famille est assez facilement incorporée à l'entreprise. Il n'est pas rare que l'épouse s'occupe de la partie administrative et que les enfants travaillent avec le père.

La production présente quasiment les mêmes caractéristiques que les deux premiers secteurs, avec toutefois un pôle commercial plus marqué, dû au fait que les entreprises de ce secteur sont très souvent soumises à des difficultés de marché et à des problématiques concurrentielles plus compliquées que dans le BTP ou la finition où il y a toujours beaucoup d'opportunités de contrats.

Le secteur des services utilise peu d'apprentis et d'ouvriers mais en revanche dispose de davantage de commerciaux. Les époux et épouses de dirigeants sont rarement employés au sein de ces entreprises.

Le secteur du commerce est celui qui emploie le moins de personnel. Sa force de travail est plutôt variée, avec une part importante de commerciaux et d'époux/épouses puisque ces deux catégories atteignent les **16%**. C'est un secteur d'activité où l'on peut travailler facilement en couple.

L'année écoulée à été propice à la création d'emploi. En effet, depuis trois ans maintenant, les TPE en croissance embauchent régulièrement. Si la progression n'est pas rapide, elle est cependant stable et constante. Les dirigeants de petites entreprises choisissent de prendre des risques les plus mesurés possible afin de ne pas mettre en péril leur situation.

Les secteurs les plus propices à la création de nouveaux emplois sont les services aux entreprises, les transports et la construction. Les moins productifs sur ce plan ont été le commerce de gros et le tourisme.

Source : OSEO

Les TPE jouent un rôle fondamental dans l'économie française puisqu'elles génèrent **37%** des emplois. Un Français sur trois travaille dans une très petite entreprise.

Source : INSEE

C'est pourquoi le gouvernement plébiscite au maximum des politiques d'aides aux TPE, que ce soit par des aides à l'emploi ou via la création de son propre emploi. Ce débat a été au cœur des élections présidentielles de 2007 pendant lesquelles les candidats, tous conscients de l'importance des petites et moyennes entreprises, n'ont pas hésité à proposer des solutions et des projets ambitieux afin de faciliter la création d'emploi dans les plus petites entreprises.

Votre carnet de commande est-il ?

	2006		2007	
Identique à la même période en 2006	123	40,3 %	169	42,6 %
Mieux rempli	126	41,3 %	178	44,8 %
Moins bien rempli	56	18,4 %	50	12,6 %

Estimez-vous votre chiffre d'affaires :

	2006		2007	
Stationnaire	103	34,1 %	140	35,1 %
En hausse	158	52,3 %	223	55,9 %
En baisse	41	13,6 %	36	9,0 %

Estimez-vous vos marges :

	2006		2007	
Stationnaire	142	46,6 %	173	43,3 %
En hausse	127	41,6 %	182	45,5 %
En baisse	36	11,8 %	45	11,3 %

Estimez-vous votre trésorerie :

	2006		2007	
Bonne	120	39,1 %	181	44,6 %
Serrée	120	39,1 %	153	37,7 %
Difficile	67	21,8 %	72	17,7 %

Les TPE ont dans l'ensemble largement amélioré leurs fonctionnements, que ce soit sur le plan commercial ou financier. En 2007, moins d'une entreprise sur dix voyait son carnet de commande baisser par rapport à l'année précédente et le nombre de TPE ayant une trésorerie difficile restait stationnaire par rapport à l'année précédente.

Ces chiffres attestent de la capacité qu'on eut les TPE au cours de cette année à améliorer leur rentabilité et à lisser leurs dépenses.

Selon OSEO, 27% des PME ont connu des difficultés avec leur trésorerie en 2006.

Comment sont vos relations avec les banques ?

Bonnes	312	77,6 %
Mauvaises	90	22,4 %

Les banques :

Jouent pleinement leur rôle de conseiller	85	37,9 %
Ne jouent pas pleinement leur rôle de conseiller	139	62,1 %
Changent d'attitude en fonction du gestionnaire du compte	62	40,8 %
Ne changent pas d'attitude en fonction du gestionnaire du compte	90	59,2 %
Abusent de leur pouvoir	76	41,1 %
N'abusent pas de leur pouvoir	109	58,9 %
Demandent trop de garanties	119	66,9 %
Ne demandent pas trop de garanties	59	33,1 %
S'intéressent à votre activité	105	45,3 %
Ne s'intéressent pas à votre activité	127	54,7 %
Acceptent facilement de vous faire confiance	131	58,5 %
N'acceptent pas facilement de vous faire confiance	93	41,5 %

Si les rapports avec les banques virent rarement au conflit, ils sont pourtant loin d'être au beau fixe. **22%** des TPE expriment leurs mauvaises relations avec les banques mais elles sont beaucoup plus à remettre en cause la qualité du service. Ainsi, les avis quant à la présence de conseils, aux liens de confiance ou à l'attitude des banquiers, sont très partagés.

La trésorerie est l'une des raisons majeures de conflits entre les banques et les TPE. Sur les entreprises qui affirment avoir une trésorerie difficile, **51,4%** ont de mauvaises relations avec la banque.

Pour les TPE ayant une bonne trésorerie, seulement **7,7%** ont des liens tendus avec leur banquier. Pour celles qui ont une trésorerie difficile, pratiquement **20%** d'entre elles ont un chiffre d'affaires en baisse.

Il semble que les banques éprouvent des difficultés à traiter avec des entreprises n'étant pas en parfaite santé et vivant des périodes difficiles. Le dialogue ne s'instaure pas et les banques auraient tendance à laisser se détériorer les relations. C'est pourtant à ce moment que les entreprises auraient besoin de conseils et de soutien.

La Fédération Bancaire Française (FBF) s'est réunie en janvier 2007 afin de discuter de leurs rapports avec les petites entreprises. Un « code de bonnes pratiques avec les TPE-PME » a été mis en place afin de clarifier et d'améliorer la qualité des offres d'investissement des banques. On peut voir là un signe d'ouverture de la part des banques et un premier pas vers une généralisation des services qui étaient jusque là assez aléatoires, d'une banque à une autre.

Selon l'enquête sur les TPE/PME d'OSEO du premier semestre 2007, une amélioration de la situation de trésorerie est prévue pour la deuxième moitié de l'année pour les PME et surtout pour les TPE qui verraient une évolution très favorable de leur trésorerie à court terme.

Cette prévision est commune à tous les secteurs d'activité, excepté le commerce de détail pour lequel la prévision est plus alarmiste.

Estimez-vous que la situation s'est dégradée depuis un an ?

	2006		2007	
Oui	95	30,9 %	91	23,0 %
Non	212	69,1 %	305	77,0 %

Etes-vous optimiste pour 2007 ?

	2006		2007	
Oui	252	84,6 %	333	88,1 %
Non	46	15,4 %	45	11,9 %

Selon une étude Fiducial, une TPE sur deux serait pessimiste quand à l'évolution de son activité.

Il est intéressant de constater que les entreprises interrogées par Rivalis sont autrement plus positives. En effet, si leurs dirigeants étaient optimistes en 2006, ils le sont encore plus en 2007, seulement **23%** d'entre eux constatant une dégradation de la situation et près de **90%** se déclarant optimistes pour l'année qui vient.

Avez-vous l'intention de procéder à des investissements en 2007 ?

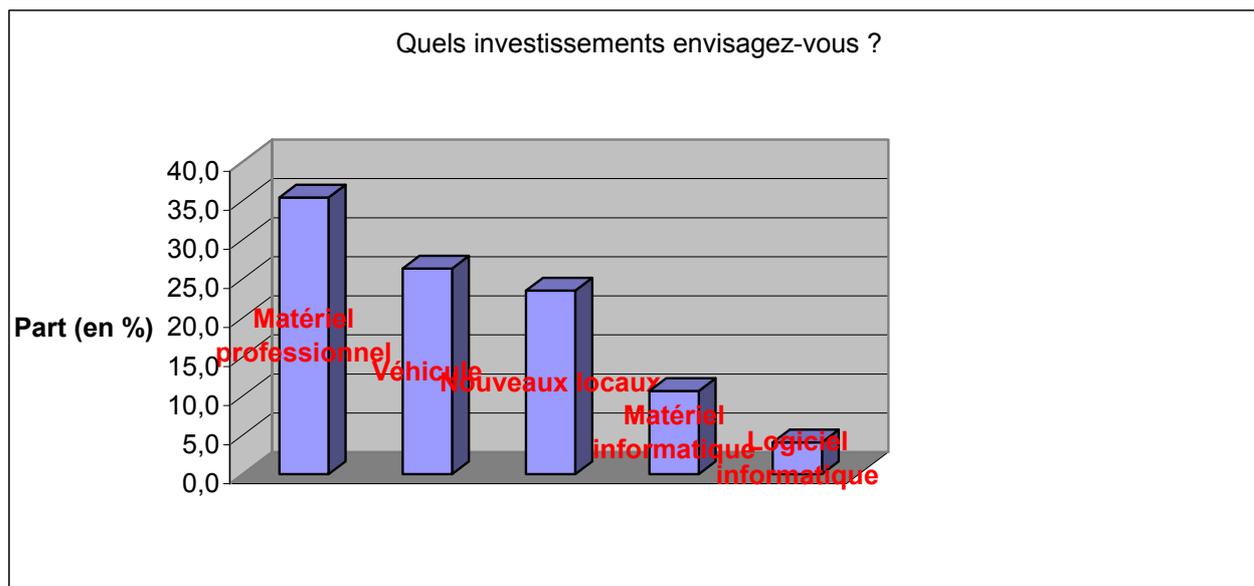
Oui	210	51,6 %
Non	197	48,4 %

Si oui, lesquels ?

Véhicule	84	26,3 %
Matériel professionnel	113	35,4 %
Matériel informatique	34	10,7 %
Logiciel informatique	13	4,1 %
Nouveaux locaux	75	23,5 %

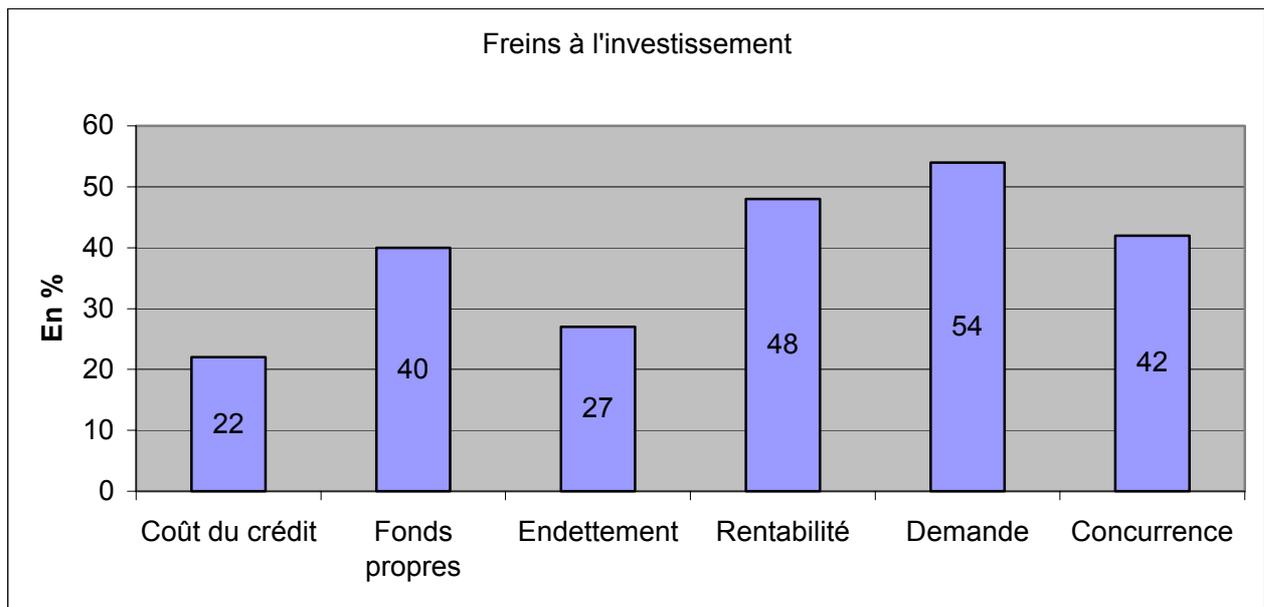
Dans l'ensemble les projets d'investissement en 2007 sont restés proportionnels à ceux de 2006. Les priorités affichées des TPE en matière d'achat ou de renouvellement de matériel sont les mêmes.

Un dirigeant sur deux envisage au moins un investissement, dont l'objectif est d'améliorer et de faire progresser l'efficacité et la productivité de l'entreprise.



La part d'autofinancement réduit chaque année.

En 2007, les investissements des TPE ont été réalisés à **35%** par l'auto-financement, à **43%** grâce à des crédits bancaires et à **22%** grâce à des crédits-bail.



Source : OSEO

OSEO identifie six freins à l'investissements qui, cumulés, font qu'il reste la moitié des TPE qui se retiennent d'investir. La faiblesse de la demande reste l'argument le plus cité malgré qu'il soit de moins en moins cité chaque année. En 2006, c'est le coût du crédit qui connaît la plus forte modification et qui devient un vrai frein à l'investissement, son coût ayant augmenté depuis 2005.

48% des TPE considèrent que le retour sur investissement ne serait pas suffisant pour justifier une levée de fonds. L'impact à court-terme étant trop léger, ils refusent de se mettre en difficulté.

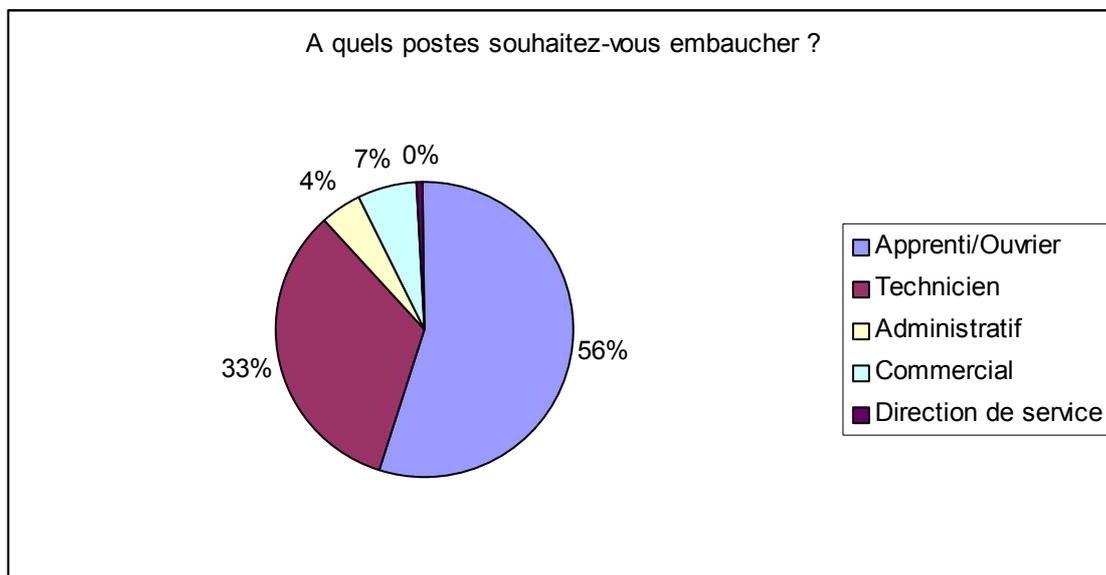
Pour **42 %** des TPE, l'impact de la concurrence, renforcé par la diminution de celui de la demande, est un danger qui implique qu'on ne prend pas de risques financiers et qu'on s'abstient d'investir.

40% des entreprises sont également pénalisées par des fonds propres insuffisants.

Avez-vous l'intention de recruter en 2007 ?

Oui	180	44,2 %
Non	227	55,8 %

Si oui, à quels postes ?



Le nombre de TPE souhaitant embaucher a diminué de 2 points par rapport à l'année précédente. Une partie d'entre elles ayant apparemment diminué sa main d'œuvre, il semble qu'elle souhaite attendre que sa santé soit propice à la reformation d'équipes de travail qui puissent répondre à des carnets de commande conséquents.

Pour les **44,2%** de TPE prévoyant des embauches, près de **90%** sont à la recherche de main d'œuvre, qu'il s'agisse d'apprentis ou d'ouvriers.

Le savoir-faire est souvent primordial, en particulier dans les TPE artisanales et il est de plus en plus difficile à trouver. Les entreprises cherchent aujourd'hui à acquérir cette main d'œuvre, sous la forme d'ouvriers déjà qualifiés ou de personnel à former, afin de s'assurer de pouvoir assumer un potentiel de travail existant.

Envisagez-vous de licencier au cours de l'année qui vient ?

Oui	9	2,2 %
Non	399	97,8 %

Les licenciements prévus, déjà très peu élevés en 2006 sont encore vus à la baisse cette année avec un pourcentage divisé par deux qui atteint tout juste les **2%**. Sur 408 entreprises interrogées, à peine 9 déclarent vouloir se séparer d'un ou plusieurs employés.

Il n'y a pas de motif général à ces licenciements, les entreprises concernées ayant des situations financières tout à fait variées et étant aussi bien optimistes que pessimistes pour l'année à venir.

Avez-vous ou bénéficiez-vous encore d'aides de l'Etat ?

Oui	68	16,8 %
Non	336	83,2 %

En avez-vous été satisfait ?

Oui	54	83,1 %
Non	11	16,9 %

Si non, pourquoi ?

Trop compliquées et contraignantes lors de leur mise en place	8	61,5 %
Paielements ou remboursements trop longs ou nécessitant de multiples demandes	3	23,1 %
Modification ou annulation des aides avant leur terme	2	15,4 %

Seule une faible portion des entreprises a bénéficié d'aides. Cette part a encore baissé en 2007, passant de **21%** en 2006 à **16,8%** en 2007. Sur ces entreprises, encore **17%** se disent insatisfaites du suivi de leurs dossiers, avoir été handicapées par des processus souvent compliqués et contraignants, voire avoir parfois été confrontées à des problèmes de paiements et de remboursements.

L'aide la plus répandue reste l'ACCRE, qui offre la possibilité de créer son propre emploi via le montage d'une nouvelle société. Malgré tout, les dossiers doivent être solides et concrets pour aboutir. Les fonds disponibles sont également limités, ce qui renforce la nécessité de présenter un projet viable.

De nombreux organismes d'aides ainsi que les « business angels » préfèrent en général pousser des PME avec de larges potentialités qui pourraient très vite rapporter gros. Les TPE étant dans la majorité des cas voués à attendre de nombreuses années avant de se lancer dans de vastes plans de croissance. Les investisseurs n'ont que rarement la patience de suivre ce type de dossiers.

Malgré le fait que les aides ne soient pas aujourd'hui un vecteur fort de la création d'entreprise et donc de la création d'emploi, elles restent un terreau supplémentaire pour les créateurs, jeunes et moins jeunes, ainsi qu'un moyen d'obtenir conseils, informations et soutien..

Etes-vous adhérent à un syndicat ou une fédération professionnelle ?

Oui	185	46,5 %
Non	213	53,5 %

Les adhésions à des syndicats ont encore baissé cette année, passant de **51%** à **46,5%**. La France est un pays où l'attrait pour le syndicalisme est très réduit.

Avec un taux qui dépasse difficilement les **5%**, c'est l'un des pays les plus faibles sur ce point.

Les TPE qui ont répondu à cette enquête et qui adhèrent à des syndicats ont préféré choisir des syndicats de leur profession plutôt que des syndicats généralistes. Ils estiment ainsi être mieux défendus en cas de problème mais aussi avoir accès grâce au syndicalisme à des débats de fond, des solutions à leurs problèmes... et bénéficier de nombreux échanges avec d'autres membres.

3. SUR LES NOUVELLES TECHNOLOGIES ET L'UTILISATION D'INTERNET

Utilisez-vous régulièrement Internet ?

Oui	311	76,6 %
Non	95	23,4 %

Si oui, à quelle fréquence ?

Plusieurs fois par jour	137	44,3 %
Une fois par jour	109	35,3 %
Une fois par semaine	59	19,1 %
Une fois par mois	4	1,3 %

La progression d'Internet dans les TPE a sérieusement augmenté en un an (+ 10 points), le nombre d'entreprises connectées passant de **66** à **76%**. Les TPE interrogées ont réellement intégré cette technologie à leur manière de travailler, près de **80%** d'entre elles se connectant au moins une fois par jour.

Alors qu'en 2005, selon le Journal du Net, **65%** des TPE avaient Internet, soit une progression de **62%** en 4 ans, on constate que la croissance s'est maintenue jusqu'en 2007. Il faut également souligner que l'usage d'Internet s'est généralisé. Alors que par le passé, cet outil était plus plébiscité par les secteurs du bâtiment que par l'hôtellerie par exemple, il y a aujourd'hui une plus grande diversité parmi les utilisateurs et une réelle normalisation de cette méthode de travail.

Avez-vous un site Internet ?

Oui	155	38,8 %
Non	245	61,3 %

Le nombre de TPE ayant un site a également progressé de **30** à **38,8 %**. Toujours selon le Journal du Net, une entreprise sur 5 utilise un site personnel. **10%** de ceux qui ont une page Web n'ont pas de connexion directe ni d'interactions, ils utilisent ce moyen comme une vitrine supplémentaire, un moyen de communication qu'ils considèrent comme important. La majorité des entreprises encore réfractaires à ces technologies craint de ne pas maîtriser correctement ces outils.

4. SUR LA COMMUNICATION ET LA PUBLICITE

Utilisez-vous la publicité pour vous faire mieux connaître de vos clients ?

Oui	280	68,6
Non	128	31,4

Si oui, quels supports avez-vous utilisé ?

J'achète de l'espace publicitaire dans les journaux gratuits ou les quotidiens régionaux	77	27,5 %
J'utilise uniquement les Pages Jaunes de l'annuaire professionnel	177	63,2 %
Je marque mes véhicules	182	65,0 %
J'ai des plaquettes de présentation	69	24,6 %
J'utilise des cartes commerciales que je distribue à chaque nouveau contact	157	56,1 %
Je fais distribuer des prospectus dans les boîtes aux lettres	34	12,1 %
Je dépose des cartes de visite chez les commerçants du quartier	27	9,6 %
J'achète des fichiers pour prospector et me faire connaître	9	3,2 %

Si non, pourquoi ?

Je n'ai pas besoin de publicité car je suis très connu	18	12,3 %
Je fonctionne par le "bouche à oreille"	93	63,7 %
Mon activité s'adresse à une niche de clients parfaitement identifiés	25	17,1 %
Je n'ai pas les moyens financiers pour m'offrir de la publicité	10	6,8 %

La proportion d'entreprises ayant recours à la communication et la publicité a augmenté en 2007, passant de **65%** en 2006 à **68,6%**.

Ce taux est à comparer avec la moyenne française qui est basse.

En France, moins de **40%** des très petites entreprises ont des plans de communication.

Il y a ici une différence primordiale qui apparaît entre l'échantillon interrogé et la norme nationale.

Il est également important de noter que sur les **30%** d'entreprises n'ayant pas recours à la publicité, à peine un très petit nombre, **6,8%**, font ce sacrifice en raison d'un manque de trésorerie. La majorité a en réalité préféré fonctionner par le système du « bouche à oreille ». Plus de **90%** de ces dernières ont d'ailleurs des carnets de commande positifs et un chiffre d'affaires stationnaire, voire croissant à plus de **50%**.

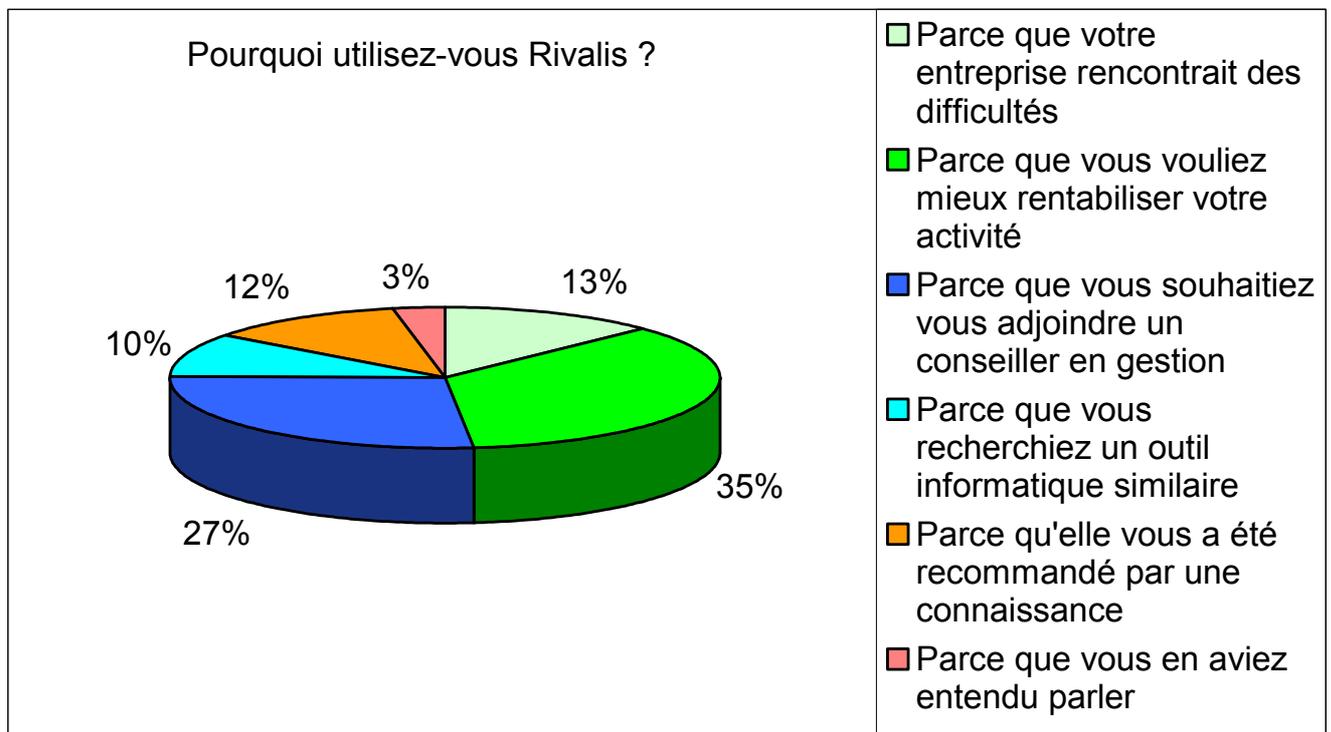
On trouve ensuite des entreprises qui utilisent principalement leur renommée dans leurs secteurs d'activité à **12%** et des sociétés visant une niche très particulière pour **6,8%**.

5. SUR LA METHODE RIVALIS.

Utilisez-vous la méthode RIVALIS ?

Oui	383	94,3 %
Non	23	5,7 %

Pourquoi utilisez-vous RIVALIS ?



3 réponses étant possibles, ci-dessous les motifs les plus cités :

Parce que votre entreprise rencontrait des difficultés	25,1 %
Parce que vous vouliez mieux rentabiliser votre activité	70,2 %
Parce que vous souhaitiez vous adjoindre un conseiller en gestion	53,0 %
Parce que vous recherchiez un outil informatique similaire	20,0 %
Parce qu'elle vous a été recommandé par une connaissance	22,7 %
Parce que vous en aviez entendu parler	6,2 %

En comparant la situation de la trésorerie des entreprises avec leurs motivations à travailler avec Rivalis, on obtient les résultats suivants :

Entreprises ayant une trésorerie difficile :

- 54% rencontrent des difficultés
- 68% veulent mieux rentabiliser leur activité
- 60% cherchent un conseiller en gestion
- 17 % cherchent un outil informatique
- 23% en ont entendu parler ou ont écouté des recommandations

Entreprises ayant une trésorerie serrée :

- 27% rencontrent des difficultés
- 75% veulent mieux rentabiliser leur activité
- 55 % cherchent un conseiller en gestion
- 21 % cherchent un outil informatique
- 22% en ont entendu parler ou ont écouté des recommandations

En 2006, les clients de RIVALIS cherchaient à **85%** une meilleure rentabilisation de leur société. En 2007, les raisons se sont largement diversifiées puisque **70%** seulement des TPE ont déclaré vouloir mieux rentabiliser leur activité, cette raison représentant **35%** des motifs d'adhésion à RIVALIS.

Si cela reste l'objectif principal des TPE, elles sont de plus en plus sensibles à l'intérêt d'avoir des conseils, une aide pour leur gestion mais aussi de travailler avec des outils, informatiques notamment, qui soient adaptés à leurs besoins et à la dynamique de leur secteur d'activité.

Pour les entreprises ayant une trésorerie encore faible, le principal souci reste le même que l'année précédente, à un ou deux pour cent près, autant de TPE cherchent à résoudre leurs problèmes et à améliorer leur rentabilité.

22% des sondés n'ayant pas Internet déclarent être à la recherche d'un outil informatique. Si cette proportion est moindre comparée à l'année précédente, elle atteste tout de même du souhait des TPE de se mettre au courant des nouvelles technologies, d'apprendre à s'en servir et de s'en équiper le plus vite possible.

Sources d'informations autres que Rivalis :

- **Oséo** – 45^{ème} enquête semestrielle - Juillet 2007
La Conjoncture des petites et moyennes entreprises en France.

- **Sofres** – *Baromètre des TPE et PME*
 - Vague 1 : Décembre 2006
 - Vague 2 : Janvier 2007
 - Vague 3 : Avril 2007
 - Vague 4 : Mai 2007Étude réalisée pour le Conseil supérieur de l'Ordre des experts-comptables.

- **INSEE** – *Le nombre d'entreprises selon la taille en 2004*
 - *Enquête sur l'emploi* (Mars 2006)
 - *Tableaux de l'Economie Française – Edition 2006*
 - *Insee Conjoncture : Informations rapides n°214* – 19 juillet 2007

- **Assemblée Permanente des Chambres de Métiers** – *Les Chiffres de l'Artisanat*

- **NetPME.fr** – Les banques s'engagent sur un code de bonnes pratiques avec les TPE-PME » - 31 Janvier 2007.

- **Le Journal du Net**
 - *65 % des TPE sont connectées à Internet* – 15 février 2005
 - *Seules 38 % des TPE mènent des actions de marketing communication* – 24 Mai 2006

- **www.apce.com**
 - *Age des entreprises*